

Konica FS-1

les autres sont motorisés, il est motorisé.

Le Konica FS 1 est le premier appareil reflex doté d'autant d'automatismes : chargement automatique, armement automatique grâce au moteur intégré, exposition automatique. Seul le Rollei SL 2000 présenté à la précédente Photokina mais jamais commercialisé, aurait pu se prévaloir du même titre.

Les chemins de l'évolution du matériel sont tortueux : il y a fort longtemps qu'il existe des appareils motorisés par construction. Paradoxalement ils n'ont jamais plu. Il a fallu que petit à petit, suivant en cela la route tracée par des grandes firmes comme Nikon ou Canon, les fabricants se mettent à étudier des boîtiers motorisables pour que l'on arrive, après de longs détours, à la solution rationnelle : celle du moteur intégré à un appareil nouveau. Minolta possédait bien le XM-Motor Drive où le moteur fait partie du boîtier mais il ne s'agissait jamais que d'un remaniement d'un boîtier existant, le XM, et non d'une création complète.

Il semble que Konica ait réussi son pari. Concevoir dès le début de la recherche un appareil dont le moteur est l'un des constituants essentiels, leur a permis d'atteindre à une formule ultra-compacte. Cette compacité, reconnaissons-le, est aussi due à l'évolution de l'électronique au cours de ces dernières années. Tout est commandé par un micro-calculateur central, aussi bien l'automatisme de l'exposition que celui du flash ou l'avance du film... En définitive, la seule fonction qui ne soit pas automatisée est la mise au point bien que, là encore, Konica ait marqué des points sur la concurrence en commercialisant le premier (et toujours unique sur le marché) appareil à mise au point Auto : le compact Konica 35 AF.

Aussi n'est-il pas exclu que dans un proche avenir ce soit encore Konica qui présente, peut-être dérivé du FS-1, le premier reflex totalement Auto, où les seules fonctions de l'opérateur soient de charger l'appareil, de cadrer et d'appuyer sur le bouton.

Chargement automatique : Avec le FS-1 il suffit de placer la cassette dans son logement et de fermer le dos. L'appareil fait immédiatement avancer le film jusqu'à la première vue sans qu'il ait été besoin d'introduire la languette dans une fente ou de l'arrimer (!) à un moyeu-récepteur. Pendant cette opération (ainsi que pendant chaque transfert du film) une diode s'allume : n'appuyez pas sur le bouton.



Plus de levier d'armement...

... Donc pas d'œil endommagé (si vous visez de l'œil gauche, vous voyez ce que je veux dire). Le film est entraîné automatiquement après chaque prise de vue. En revanche, si vos piles tombent en panne, vous n'avez pas de solution de secours. Mais comme ce sont les mêmes quatre piles batons (Ucar E91) qui alimentent tout le système, y compris le système de mesure, vous ne pourriez espérer photographier valablement. Aussi, sera-t-il sans doute nécessaire de contrôler assez fréquemment l'état des piles et au moindre signe de faiblesse... changez-les.

Exposition automatique

Konica et son Autoreflex est l'un des pionniers, sinon LE pionnier de l'automatisme. Avec le FS-1 Konica reste fidèle à la priorité à la vitesse c'est-à-dire que l'automatisme joue sur le diaphragme. Les objectifs actuels restent donc compatibles avec le nouveau boîtier. Toujours pas question de double automatisme ni de multi-automatismes à programme, Konishiroku — le révolutionnaire — sait modérer son action quand il le faut. Ceci dit, la précision atteinte par le système est le 1/10 de la valeur du diaphragme (ce qui est beaucoup plus que suffisant !) en partie grâce à l'utilisation de cellules au GaAsP.

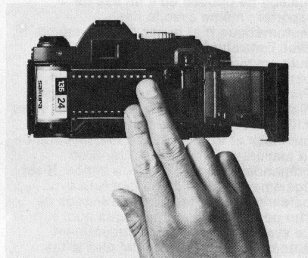
Un nouvel obturateur Copal

Copal a mis au point pour le FS-1 un nouvel obturateur encore plus compact que le CCS (pourant ultra-compact qui équipe le Nikon FM, Ricoh XR...) et consomme encore moins d'énergie. Est-ce encore là un effet secondaire de la crise du pétrole ? Toujours est-il que le Copal CMS — c'est son nom — équipera vraisemblablement les deux modèles fantômes que nous attendons chez Nikon, l'un en bas de gamme, l'autre en très haut de gamme.

Flash automatique

Le flash Konica Auto X24 a été spécialement conçu pour se coupler à l'automatisme de Konica mais tous les autres flashes sont évidemment utilisables. L'auto-

matisme du X24 est particulièrement bien conçu : tant que le flash n'est pas apte à fonctionner, pour quelque raison que ce soit (pas de pile, non rechargé, hors circuit) l'automatisme de l'appareil fonctionne normalement. En revanche, dès que le flash est chargé, la vitesse d'obturation est immédiatement commutée sur le 1/100 s, vitesse de synchronisation, et c'est alors le calculateur du flash qui se charge de doser l'exposition en fonction de la sensibilité du film. De même, l'ouverture se positionne sur f/5,6 ou f/11, automatiquement.



Objectif standard : un 40 mm

Pentax a lancé le mode avec le ME et son mini-objectif f/2,8 de 40 mm. Bauer suit sur les RX1 et RX2. Konica propose donc une gamme de quatre objectifs de base : f/1,2 de 57 mm, f/1,4 et f/1,7 de 50 mm et maintenant f/1,8 de 40 mm ultra-compact puisque son épaisseur atteint à peine 27 mm. Le diaphragme est évidemment entièrement automatique. Autre nouveauté optique apparaissant simultanément sous le label Hexanon (c'est le nom des objectifs fabriqués par Konica) : un zoom de 35 à 70 mm d'à peine 90 mm de long.

Le reste en bref :

- Auto-déclencheur électronique : une diode de contrôle clignote pendant son fonctionnement. Il peut être mis hors fonction par une pression légère sur le déclencheur.
- Contrôle automatique des piles : dès que la tension des piles baisse, le calculateur central de l'appareil le signale dans le viseur.

En clair ce signal signifie : attention, vous pouvez encore photographier mais n'attendez pas trop pour changer vos piles !

- Prise extérieure multifonctions : cette prise devait être utilisée pour la télécommande mais aussi pour l'affichage extérieur d'informations.



Caractéristiques :

24 X 36 reflex à contrôle automatique de l'exposition. Objectif standard f/1,8 de 40 mm ou f/1,4 et 1,8 de 50 mm ou f/1,2 de 57 mm. Obturateur Copal CMS à lamelles verticales. Vitesses de 1/1 000s à 2s et pose B. Synchronisation par sabot-contact et prise normalisée. Vitesse de synchronisation de 1/60 s (flash conventionnel) ou de 1/100 s (commutation automatique) avec le flash X24. Indications dans le viseur :
 • Ouverture ; signal de sous-exposition et surexposition ; « manuel » ; indicateur de chargement de flash ; contrôleur de pile. Dépoli à stigmomètre et couronne de micropismes. Mesure à pleine ouverture, intégrale pondérée, par cellule au GaAsP. Couplage pour 100 ASA de IL 0 à 18 avec obj. f/1,4. Echelle de sensibilité ASA : 25 à 3 200. Contrôle automatique de l'exposition : priorité à la vitesse. Verrou de déclencheur. Chargement assisté. Moteur incorporé assurant automatiquement l'armement. Autodéclencheur automatique. Alimentation par 4 piles type Ucar E91. Dimensions : 146 X 46 X 90 mm (boîtier seul). Poids 560 g (boîtier seul) et 815 g avec 40 mm et piles.

J.J.D.